Lis !...

ire ou obéissance au livre sont essentielles pour une obéissance quotidienne...

Ouvre la Bible et lis le texte. Ne choisis jamais au hasard, parce que la Parole de Dieu ne se grignote pas. Obéis au lectionnaire liturgique et accepte ce texte que l'Eglise t'offre aujourd'hui, ou bien lis un livre de la Bible du début à la fin, en en faisant une *lecture cursive*.

Obéissance au lectionnaire ou obéissance au livre sont essentielles pour une obéissance quotidienne, pour une continuité dans la *lectio*, pour ne pas tomber dans le subjectivisme du choix d'un texte qui plaît et dont on pense avoir besoin. Il faut que tu demeures fidèle à ce principe fondamental.

Choisis peut-être un livre indiqué par la tradition de l'Eglise pour les différents temps liturgiques, ou une des lectures du lectionnaire. Ne multiplie pas les textes : *un passage, une péricope, quelques versets sont plus que suffisants !* Et si tu fais ta *lectio* sur les textes du dimanche, rappelle-toi que la première lecture (Ancien Testament) et la troisième (Evangile) sont parallèles et que sur ces deux textes tu es invité à prier. Le lectionnaire des fêtes est un grand don, réalisé avec beaucoup de sagesse spirituelle. Le lectionnaire de semaine, férial, est plus discontinu; si cela te fait difficulté, il vaut mieux alors faire une *lecture continue* sur un livre choisi.

Lis le texte non seulement une fois, mais plusieurs fois, et même à haute voix. Si tu en as les moyens, lis les textes originaux en hébreux ou en grec; autrement, contente-toi d'une traduction. Sers-toi toujours, selon ta préparation intellectuelle, de la version des Septante ou de la Vulgate, qui sont des traductions saintes, vénérées par l'Eglise depuis des siècles.

Si tu connais le passage presque par coeur et que tu es tenté de le lire trop vite, ne crains pas de recourir à des moyens qui t'empêcheront cette lecture rapide et superficielle : écris et recopie le texte. Un moine, exégète de renommée internationale, mon ami, me confiait que pour la *lectio divina*, il recopie le texte et souvent il essaie de le répéter pour voir la différence entre ce qu'il a mémorisé et ce qui est écrit. Ne lis pas seulement avec les yeux, mais reste très attentif à essayer d'imprimer le texte dans ton coeur.

Lis également les passages parallèles, ou recherche les références en marge, surtout si tu utilises la Bible de Jérusalem ou la TOB, qui sont d'une grande aide. Elargis le message, complète-le, aborde d'autres passages qui sont en rapport avec celui du jour, parce que la Parole s'interprète par ellemême. "L'Ecriture s'interprète par elle-même", c'est le grand critère rabbinique et patristique de la *lectio*.

Que ta lecture soit écoute (audire) et que l'écoute devienne obéissance (oboedire). Ne te presse pas. Il faut prendre du temps pour lire (*lectioni vacare*), parce que la lecture se fait par l'écoute. *La Parole doit être écoutée* ! Au commencement était la Parole, non le Livre comme dans l'Islam. C'est Dieu qui parle et la *lectio* est seulement un moyen pour arriver à l'écoute. "Ecoute, Israël" est toujours l'appel de Dieu qui doit remonter du texte jusqu'à toi.

Tiré de:
ENZO BIANCHI, *Prier la Parole. Une introduction à la lectio divina*
Bellefontaine, 1996 (nouvelle édition).